

# Note préliminaire sur la faune de Kerma (Soudan)

Autor(en): **Chaix, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **28 (1980)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728441>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Note préliminaire sur la faune de Kerma (Soudan)

par Louis CHAIX

Notre recherche, lors de la campagne 1979-1980 de la Mission de l'Université de Genève au Soudan (Bonnet 1978), a porté essentiellement sur deux points:

a) Etude préliminaire de la faune recueillie lors de la fouille des quartiers de la ville ancienne de Kerma et des annexes et locaux de la deffufa occidentale.

b) Fouille et étude des animaux et des offrandes animales trouvés dans les sépultures de la nécropole orientale.

### a) *Faune de la ville et des diverses annexes*

La fouille de plusieurs maisons nous a permis de recueillir un matériel ostéologique abondant, non encore complètement déterminé.

La conservation différentielle et l'action de l'homme font que seuls les os résistants et compacts sont bien conservés: l'essentiel du matériel utilisable consiste en os carpiens et tarsiens, en phalanges et en quelques épiphyses d'os longs.

D'après les premières estimations, la faune est dominée par les espèces domestiques. Parmi celles-ci les bovidés jouent un rôle important. On peut noter dans cette famille l'existence de plusieurs groupes de taille dont l'attribution précise reste à faire, l'étude métrique et les comparaisons externes n'étant pas achevées. Parmi les vertèbres thoraciques attribuables au genre *Bos*, nous n'avons jamais remarqué la bifurcation de l'apophyse épineuse caractéristique de *Bos indicus*, le zébu (Clason 1978). A côté des bovidés, les caprinés forment l'essentiel du cheptel. La distinction entre chèvre et mouton n'a pas encore été faite, mais il semble que la chèvre joue un rôle assez important, comme à l'époque actuelle dans cette zone.

Parmi les espèces peu représentées, il faut citer l'âne et le chien. La pêche est également

attestée par quelques vertèbres et rayons dorsaux de poissons de forte taille, probablement du genre *Lates*.

Un tamisage systématique de divers secteurs a été entrepris afin d'obtenir un échantillon significatif de l'ichtyofaune et éventuellement de l'avifaune (Desse 1979).

La faune provenant d'une fosse située dans le quartier au sud-est de la deffufa nous permet de montrer la répartition des espèces dans un ensemble clos: 771 ossements ont été mis au jour dont 447 ont pu être déterminés, soit le 58%. Le bœuf domine avec 54,3% des restes suivi des caprinés (chèvre et mouton attestés) avec 45% et du chien (0,6%). Il faut y ajouter plusieurs ossements de reptiles et de rongeurs dont la contemporanéité avec le dépôt n'est pas assurée.

Ces proportions se retrouvent assez semblables dans d'autres fosses de la ville.

Dans la deffufa, une annexe, remarquable par son sol coloré en rouge, a livré de nombreux ossements bien conservés. Parmi eux, deux vestiges attribuables à un jeune suidé, probablement du porc domestique. C'est la première découverte de ce type dans un site Kerma.

La faune sauvage est rare. Néanmoins, une maison du quartier ouest a livré deux ossements d'hippopotame (une incisive et un fragment proximal de radius) attestant la présence de cet animal. Un morceau de défense d'éléphant, pris dans un mur des quartiers ouest, a également été découvert.

Ainsi que nous l'avons dit, la conservation des os est médiocre. Nous avons cependant observé que la plupart des éléments squelettiques étaient représentés, à l'exception des crânes et des chevilles osseuses de bovidés, probablement mis de côté pour l'accomplisse-

ment des rites funéraires (dépôts de bucrânes au sud des sépultures).

Plusieurs éléments ont été trouvés en connexion anatomique, essentiellement des pièces de piètre valeur alimentaire (pieds de bœuf et de caprinés).

De plus nous avons observé sur de nombreux ossements des traces imputables à l'activité humaine: égorgement, dépècement et boucherie.

#### b) *Faune de la nécropole orientale*

Les tombes fouillées lors de cette campagne nous ont livré un matériel composé essentiellement de squelettes d'animaux enterrés avec le défunt et de pièces de boucherie destinées à l'accompagner dans l'au-delà. Les quelques résultats que nous présentons ici ne sont que les prémices d'une étude détaillée en cours.

Parmi les animaux entiers provenant des sépultures du Kerma moyen, les caprinés sont dominants. Parmi eux, le mouton semble le plus courant. Ces animaux ont été sacrifiés le plus souvent dans leur jeune âge, la plupart avant deux ans. Nos observations montrent qu'ils n'ont pas été égorgés, mais mis vivants dans les sacs de cuir qui les contiennent.

Nous en voulons pour preuve les membres postérieurs qui, dans plusieurs cas, ont crevé les parois du sac et l'attitude souvent désordonnée du squelette.

Dans une tombe (n° 25), nous avons trouvé les restes d'un chien de petite taille aux pieds du défunt. Il semble également avoir été mis dans un sac. C'est le premier animal de ce type trouvé dans une sépulture du Kerma moyen. Une semblable trouvaille a été signalée dans une tombe plus tardive à Kubban (Firth 1927).

Les pièces de boucherie, qui peuvent être nombreuses, 18 dans la tombe 12 par exemple, montrent une technique de découpe assez

constante: on note la présence des pièces suivantes, provenant essentiellement de caprinés:

- Segments antérieurs et médians de colonnes vertébrales. Sur les atlas, nous avons souvent observé des stries transversales sur la face ventrale montrant par là que les animaux ayant fourni ces offrandes ont été égorgés.
- Grils costaux. Ces derniers ont été préparés par section au niveau de l'angle costal. On retrouve du reste les têtes costales encore attenantes aux fossettes articulaires des vertèbres.

- Epauls et gigots: ces pièces montrent que l'on a sectionné les mains et les pieds au niveau du carpe et du tarse. Nous n'avons pas trouvé de métapodes et l'on peut penser qu'ils ont été mis de côté pour la préparation de poinçons, fréquents dans l'industrie osseuse.

Les détails de cette découpe de boucherie ont été étudiés par le menu sur le matériel d'un cimetière semblable, situé au nord de Kerma, sur l'île de Saï (Jourdan 1980).

Cette note n'est que l'introduction à une étude qui se poursuit et dont les objectifs sont les suivants:

- Description détaillée et établissement d'un corpus de mesures des diverses espèces trouvées sur le site de Kerma.

- Recherches sur les animaux du cheptel ancien et comparaisons avec les animaux domestiques actuels. Cet aspect devra être complété par l'étude micromorphologique des phanères, bien conservés sur ce site.

- Approche, par la palynologie, du contenu des coprolithes souvent préservés et déduction quant à l'alimentation du bétail et au paléoenvironnement.

Ces recherches contribueront, nous le pensons, à une meilleure connaissance d'un aspect de l'économie de cette civilisation de Kerma, au carrefour des influences égyptiennes et africaines.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

C. BONNET, 1978, *Fouilles archéologiques à Kerma (Soudan). Rapport préliminaire de la campagne 1977-1978*, dans: *Genava*, n.s., t. XXVI, pp. 107-127.

A. T. CLASON, 1978, *Late Bronze Age-Iron Age zebu cattle in Jordan?*, dans: *Journal of Arch. Science*, 5, pp. 91-93.

J. DESSE, 1979, *Etude de l'ichtyofaune et des macromammifères du site de Khor, FB (Qatar, Golfe arabe)*. *Méthodologie et résultats préliminaires*, dans: *Rapport d'activité RCP 476*, 1<sup>re</sup> partie, pp. 44-60.

L. JOURDAN, 1980, *Sacrifices de moutons et leur signification rituelle dans les tombes Kerma de l'île de Saï (vallée du Nil, début du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)*, dans: *Mémoires archéologiques*, n° 1 CRA-CNRS, Valbonne, 1980.